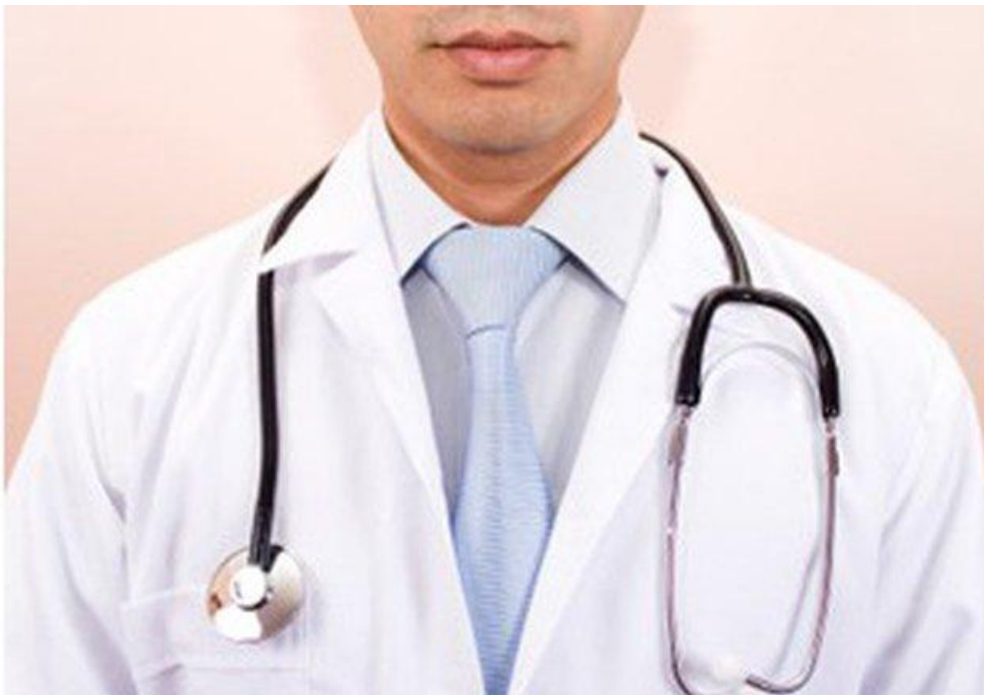


Dieu a opéré mon fils



" L'Éternel vous multipliera ses faveurs, à vous et à vos enfants " Psaume 115.14.

Mon fils aîné ne va plus à l'église depuis qu'il est rentré au lycée et m'a affirmé, un jour, qu'il n'avait besoin de personne pour faire ses preuves et ses choix. Puis, en mai l'année dernière, il apprend fortuitement lors d'une pré-visite médicale de concours d'écoles supérieures, qu'il a une malformation cardiaque avec un risque vital en plein effort.

Un cardiologue spécialisé en arythmie pratique début juillet, sous anesthésie générale, l'ablation électrique d'un faisceau parasite qui risquait de stopper son cœur (par voie fémorale à l'aide d'un cathéter). L'intervention échoue et est recommencée le lendemain... sans l'endormir, pour une meilleure réponse électrique. Ce fut très éprouvant pour notre enfant. Contrôle prévu dans deux mois.

Pendant l'été, mon fils qui est en prépa maths, comprend qu'il ne peut rentrer en école militaire d'élite comme il le souhaitait. Il s'orientera donc vers une école d'ingénieur. Mais en septembre, il revient du rendez-vous de contrôle la mine sombre : " Il faut recommencer maman, c'est revenu " .

Alex est effondré et nous le sommes aussi. Qu'est-ce que ça veut dire ? Surprise, je garde le sentiment que le Seigneur gère et que ses plans pour mes enfants ne sont pas les miens. Je m'en remets donc à Lui, en essayant de remonter le moral à mon fils qui ne partage pas ma paix.

Par messagerie, je recontacte nos amis et la famille, pour prier à nouveau pour Alex et cette troisième intervention. Beaucoup me répondent qu'ils vont prier pour le médecin.

Fin octobre, troisième passage au bloc opératoire. Cela devait être rapide, sous anesthésie générale dans la matinée. Mais à 17h, lorsque je téléphone à mon fils avant de lui rendre visite, on m'apprend qu'il n'est pas encore remonté du bloc. " Tout va bien ? " On ne peut me répondre... Je joins péniblement la secrétaire du cardiologue. Elle me rappellera un peu plus tard, pour me préciser qu'Alex est vivant, toujours au bloc et que le médecin veut nous voir avec mon époux...

Je prie intérieurement pour garder mon calme. Deux heures plus tard, le médecin épuisé nous explique devant nos trois enfants : " Ce n'était pas une récurrence du faisceau ablaté en juillet, mais un deuxième faisceau ailleurs, ce qui est très rare médicalement. J'ai exploré le cœur de votre fils jusqu'à ce que je trouve l'indésirable. Or celui-ci touchait le faisceau normal qui régule le cœur et je risquais de tout arrêter en intervenant. J'ai appelé un collègue pour m'aider mais il m'a dit : " Ne fais rien, tu vas le tuer ". Comme j'avais devant moi pour la troisième fois ce jeune homme, j'ai eu un gros cas de conscience et j'ai attendu longtemps, ne sachant que faire... Puis, je me suis décidé: j'ai tenté l'ablation une fois bien positionné pour ne pas toucher le faisceau principal, et tout est redevenu normal à l'écran. Tout cela a duré plus de trois heures».

Touchée par l'humilité de ce médecin expérimenté, je ne peux m'empêcher de lui dire : " Docteur, nous sommes chrétiens et je vous affirme que vous n'avez pas opéré seul. Beaucoup d'amis ont prié pour Alex et pour vous spécialement, pour que vous réussissiez cette intervention... C'est Dieu qui tenait votre main ". J'ai vu les lèvres du médecin trembler, il a fermé les yeux, troublé. On s'est tous regardés... Grand silence, puis il est reparti après nous avoir chaleureusement serré la main.

Lorsque j'ai témoigné au culte le dimanche suivant à l'église, un ami cardiologue qui connaît bien ce médecin, est venu me dire : " C'est incroyable que tu aies pu lui dire ça, car il m'avait dit un jour, être athée ". Ce médecin ne pourra donc que s'interroger sur la limite des compétences humaines et médicales, et sur l'existence de Dieu.

Quant à mon fils, il a été très ébranlé par ces événements et par l'amour que Dieu lui a témoigné, conscient que sa vie ne tenait qu'à un fil. Nous en avons longuement parlé. Je prie pour qu'il assimile le fait qu'il ne peut pas tout gérer dans sa vie, et que Dieu attend

patiemment qu'il vienne à Lui, avec ses limites et ses faiblesses, ainsi que ses dons et son potentiel.

Sylvie Corman

[S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



79 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - www.topchretien.com